

Passation des pouvoirs à Burleske

Merci, Emile

C'est donc avec le récital de Llyr Williams, cher Emile Kraemer, que tu cèdes la direction des concerts de ton enfant chéri, l'association *Burleske*, et en guise d'au revoir tu as offert le 11 avril aux amis, aux fidèles, un récital qui restera gravé non seulement dans les annales de ton asbl., mais dans le cœur de tous ceux qui ont eu le privilège d'y participer.

Je suis d'autant plus heureux que, de cette manière, une longue connivence et amitié entre nous ait trouvé sa consécration et qu'en même temps ton travail infatigable ait connu une apothéose. Point n'est besoin de te rappeler longuement l'enthousiasme qu'a été celui d'Ariel et de moi après avoir entendu Llyr Williams dans les *Sonates D.958 et D.960* de Schubert à Bath ... et voilà qu'il nous a présenté à la Banque de Luxembourg, celle en *la majeure, D.959*, pour compléter cette trilogie miraculeuse. Ceci, grâce à toi, car spontanément, tu nous as fait confiance et as engagé ce pianiste encore beaucoup trop peu connu.

Maintenant, les mélomanes au Luxembourg savent qui il est, comme ils connaissent tant d'autres prestigieux artistes et „*rising stars*“ par tes mérites, tes connaissances, ta qualité d'écoute, ton esprit de pionnier et d'explorateur.

Parce que M. Robert Reckinger, un banquier qui est un homme de goût et de cœur, t'a fait confiance pour faire vivre la musique dans le „*sympathique auditorium*“ (N. Reyland) de son institut, tu as fondé *Burleske asbl.* et créé une association unique au pays, incité et soutenu en cela par Hélène Grimaud, dont nous n'oublierons jamais le récital Brahms qu'elle a donné dans le cadre de 1995, grâce à ton initiative, à ... Hosingen, alors que sa grande carrière se dessinait à peine. Ce seul „*moment musical*“ a déjà montré que tu es un connaisseur et un expert, et pendant les années où j'ai été responsable du Théâtre d'Esch, tu as été le plus fervent „*supporter*“ de ma programmation musicale.

Aussi, quand tu as mis un premier frein à tes activités, c'est à Esch que tu as invité tes amis et partenaires pour un époustouflant récital de Michael Ponti. Entretemps, j'avais fait ta connaissance comme „*un mélomane, un vrai*“ – signature d'une tribune au *LW* dans laquelle tu t'étais mis résolument de mon côté ... En fait, je t'aurais même inspiré pour ton association.

Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que tu t'étais impliqué dans une entreprise culturelle originale: Tu as été également sur les fonds baptismaux des Solistes Européens Luxembourg.

Mais revenons à *Burleske*, ton enfant chéri. Il est né précisément en 1995, cette

fameuse année de toutes les cultures, quand tu t'es vu confier l'organisation de concerts dans l'auditorium de la Banque de Luxembourg qui allait s'ouvrir au cœur de la ville. Tu avais immédiatement la bonne intuition: Pour cette salle, il fallait des récitals de piano et des soirées de musique de chambre en petite formation. Ainsi, le cadre était dressé. Il fallait maintenant le remplir, et tu l'as fait de façon aussi intelligente que brillante.

Ne pas en faire trop, c'était la première prémisse. Tu t'es limité à huit concerts par an en moyenne, un nombre suffisamment important pour que le cycle des récitals de *Burleske* entre dans la conscience collective, et un nombre pas trop élevé pour qu'il n'y ait pas sursaturation.

Faire les bons choix, était la deuxième. Tu as réussi le miraculeux mélange entre la confirmation de grands talents et la découverte de jeunes espoirs, et s'il n'y avait qu'un seul mérite à la philosophie de ta programmation, c'est que tu as constamment révélé aux mélomanes luxembourgeois de nouveaux noms qui brillent maintenant au zénith. Tu as un flair et un savoir extraordinaires pour dénicher celles et ceux qui „*promettent*“, de même que tu as une fidélité exceptionnelle envers ceux auxquels tu as fait confiance et qui ont justifié cette confiance.

Mieux que tout autre commentaire, c'est ainsi la liste des interprètes qui montre éloquemment la qualité exceptionnelle de ta programmation. Aussi, vais-je la citer en guise d'illustration:

Nicholas Angelich, Ingeborg Baldaszti, Julia Belova, Naida Cole, Anastasia Drantschuk, Akko Ebi, Nelson Freire, Nelson Goerner, Lydia Gorstein, Hélène Grimaud, Eduard Halim, Jean-François Heisser, Martin Helmchen, Stephen Hough, Helen Huang, Valentina Igoshina, Yuka Imamine, Krzysztof Jablonski, Marie-Josèphe Jude, Olga Kern, Igor Kortliarevsky, Anna Kravtchenko, Claire-Marie Le Guay, Polina

Leschenko, Cécile Licad, Anna Malikova, Sergueï Markarov, Eldor Nebolsin, Corinne T. Nordmann, Natasha Paremski, Jaroslava Pechokova, Alexandre Rabinovitch, Kalle Randalu, Peter Rösel, Alexander Serdar, Katia Skanavi, Grigori Sokolov, Edna Stern, Melvyn Tan, François-Joël Thiollier, Constantin Tjoukine, Giorgio Tomassi, Dubravka Tomic, Florian Uhlig, Mihaela Ursuleasa, Barbara Uszyska, Arcadi Volodos, Aurelia Von Hoven, l'altiste Petra Vahle et François-René Duchable, le violoniste Renaud Capuçon et Frank Braley, Uta Uljona, alto, Marta Sudraba, violoncelle, jouant avec Gidon Kremer, le duo Gidon Kremer et Oleg Maisenberg, le duo Sergej Krilov et Adrienne Krausz, le Hamburger Klaviertrio, le Trio formé par Christian Thielemann, Detlev Grevesmühl et Michael Hussla, le Quatuor Szymanowski, le Quatuor sine Nomine.

Et puis, hors du contexte „*Burleske*“, tu as encore invité pour la Banque: Idil Biret, Nikolai Demidenko, Anna Gourari, Elisabeth Leonskaja et Vanessa Wagner. Bref: Le gotha du piano d'aujourd'hui. ... Sans parler des huit CD que tu as produits et qui ont fait forte impression.

Voilà. Tout est dit, ou presque. Maintenant, profite-en: Le stress de l'organisation ayant disparu, tu peux écouter la musique en toute sérénité avec Zitha, ta chère épouse, à vos places réservées à l'auditorium de la Banque ...

Quant à ton successeur désigné, Paul Koch, qui a fait déjà ses preuves par l'organisation des récitals à la „*Schungfabrik*“ de Tétange, je lui souhaite une main aussi heureuse que la tienne pour que vive, fleurisse et croisse *Burleske*.

Reçois, cher Emile, avec mes meilleurs vœux, toute ma reconnaissance

Guy

p.s. Ariel se joint de tout cœur à mes souhaits et remerciements.



Caricature de Roger Leiner

Emile Kraemer, tel qu'en lui-même ...